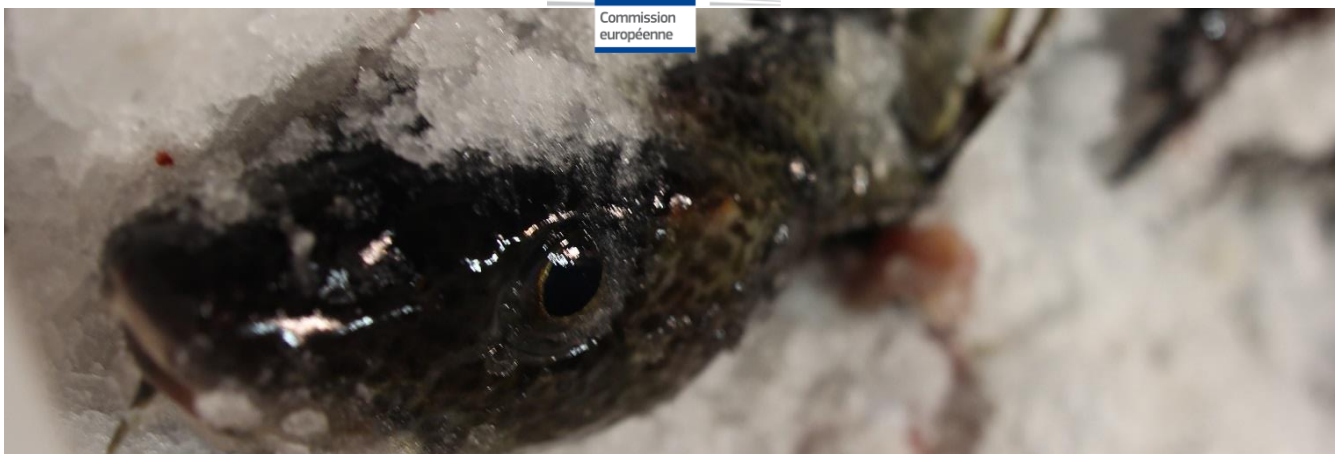




ISSN 2314-9671

E U M O F A

Observatoire Européen des Marchés des
Produits de la Pêche et de l'Aquaculture

No.2/2015

Faits saillants du mois

SOMMAIRE

Premières ventes en Europe:

Bilan 2014

Synthèse de décembre 2014

Mendole et anchois en Grèce

Cabillaud et flet en Lituanie

Approvisionnement global

Etude de cas: le merlu en France

Consommation: bar et
dorade

Contexte macro-économique

Retrouvez toutes ces données et informations, et
beaucoup d'autres, sur le site:

[www.ec.europa.eu/fisheries/
market-observatory/fr](http://www.ec.europa.eu/fisheries/market-observatory/fr)



Dans ce numéro

L'Europe a enregistré des résultats très divers en 2014 en termes de premières ventes, avec de fortes augmentations en Belgique, en Norvège et au Royaume-Uni, une relative stabilité au Danemark, en Espagne, en France, en Lettonie et au Portugal, et des baisses substantielles en Allemagne, en Grèce, en Italie, en Lituanie et en Suède.

Comparées à celles de décembre 2013, les ventes de cette fin d'année 2014 ont été positives en Belgique, au Danemark, en France, au Portugal, au Royaume-Uni et en Suède.

Les exportations françaises d'huîtres ont augmenté de 4% en 2014, malgré la chute sur le marché russe, pour atteindre 63 millions d'euros.

Les importations de crevettes de l'UE en provenance de l'Equateur ont augmenté de 26% en valeur en 2014 et ont atteint 580 millions d'euros. En 2015 l'Equateur continuera à bénéficier de droits préférentiels dans le cadre du Système de Préférences Généralisées SPG+.

Parallèlement à la forte augmentation des quotas de pêche (+63%), les débarquements de merlu ont plus que doublé en France au cours des quatre dernières années. Dans ce contexte, la faible élasticité de la demande intérieure a conduit à une baisse des importations (-22% en volume) et à un quasi-quadruplement des exportations sur la période 2010-2014.

La Grèce est le plus grand producteur et fournisseur de l'UE en bar et dorade d'élevage. La pénétration du marché de l'UE par des produits moins chers en provenance de Turquie se fait néanmoins sentir. Les importations de bar et dorade de Turquie ont augmenté en 2014 pour atteindre 133 millions d'euros (+43% par rapport à 2013) and 28.000 tonnes (+30%).

Le prix du gazole maritime dans les ports de pêche de d'Espagne, de France et d'Italie est en moyenne de 45 centimes par litre en février 2015, soit environ 30% de moins qu'à l'été 2014.

1. Premières ventes en Europe

1.1. BILAN 2014

En 2014, 11 Etats membres de l'UE et la Norvège ont fourni des données de première vente pour 10 groupes de produits¹.

Les ventes ont augmenté par rapport à 2013, à la fois en volume et en valeur, dans 5 de ces pays. La Belgique, le Royaume-Uni et la Norvège ont enregistré les hausses les plus fortes.

La Lituanie a connu la chute la plus forte en valeur, alors que les ventes n'ont que très peu baissé en Lettonie.

En Italie et en Suède les premières ventes ont augmenté en volume mais ont baissé en valeur.

Table 1. **BILAN DES PREMIERES VENTES DANS LES PAYS DECLARANTS** (en tonnes et en millions d'euros)

Pays	Volume			% Evolution par rapport à 2013 volume	Valeur			% Evolution par rapport à 2013 valeur
	2012	2013	2014		2012	2013	2014	
Allemagne*	7.075	26.973	26.239	-3%	13,46	16,67	9,46	-43%
Belgique	17.335	15.898	19.224	21%	64,05	55,91	67,47	21%
Danemark	249.759	254.789	314.026	23%	312,22	287,48	288,80	0%
France	211.700	202.069	202.181	0%	639,40	613,66	619,48	1%
Grèce* 2	11.142	13.288	10.795	-19%	31,12	37,45	31,89	-15%
Italie* 3	n/a	7.667	8.011	4%	n/a	48,54	43,92	-10%
Lettonie	n/a	55.953	52.207	-7%	n/a	14,87	14,67	-1%
Lituanie*	3.998	2.581	1.760	-32%	4,12	2,02	1,17	-42%
Norvège	2.425.666	2.350.299	2.676.505	14%	1.894,01	1.661,57	1.949,95	17%
Portugal	117.177	116.088	92.368	-20%	191,98	179,08	172,87	-3%
Royaume-Uni	463.086	368.835	469.559	27%	744,13	539,87	722,49	34%
Suède	94.758	126.301	143.859	14%	92,85	93,57	85,14	-9%

Source: EUMOFA (données actualisées au 05.02.2015); volumes en poids net.

* Données partielles

ALLEMAGNE

Les données de première vente fournies par l'Allemagne représentent environ 10% de l'ensemble des poissons débarqués et vendus dans le pays. Les ports les plus actifs ont été Neu Mukran, Freest et Cuxhaven. Les premières ventes ont baissé légèrement en volume (-

3%) mais beaucoup plus fortement en valeur (-43%), en raison d'une chute des prix du hareng.

BELGIQUE

Les premières ventes ont augmenté de 21%, à la fois en volume et en valeur, en 2014. Le prix moyen est resté stable autour de 3,50 EUR/kg. Les principales espèces offertes à la vente sont les poissons plats (sole, plie,

turbot, barbue), dont la part dans les ventes totales est passée de 67% en 2013 à 74% en 2014. La sole est plus que jamais l'espèce n°1, grâce à un accroissement sensible des débarquements (+1.000 tonnes) et à un bon comportement des prix (+3%).

DANEMARK

Les premières ventes ont augmenté de 23% en volume, mais sont restées au même niveau qu'en 2013 en valeur en raison d'une forte baisse du prix moyen. La chute de prix la plus forte a été enregistrée pour le hareng (-15%), en raison d'une offre excédentaire sur le marché. Les premières ventes de cabillaud ont augmenté à la fois en volume (+10%) et en valeur (+9%), le prix moyen restant quasiment stable (-1%) à 2,45 EUR/kg. La langoustine a connu une évolution comparable, augmentant de 17% en volume et de 15% en valeur ; le prix moyen (8,46 EUR/kg) est en retrait de 2% par rapport à 2013.

ESPAGNE

En 2014, 236.852 tonnes de poissons frais ont été débarquées en Espagne, soit une légère augmentation par rapport à 2013. Avec environ 80.000 tonnes, les volumes de poissons frais débarqués à Vigo sont restés sensiblement au même niveau qu'en 2013.⁴ Le poisson frais ne représente qu'environ 10% of de l'ensemble des débarquements de poissons à Vigo, qui a reçu 670.000 tonnes de poisson congelé en 2014, soit 5% de plus qu'en 2013.⁵

FRANCE

Après des débuts difficiles liés à de mauvaises conditions climatiques, l'année 2014 s'est terminée sur une note positive, égalant les résultats de l'année précédente en volume et les dépassant légèrement en valeur. Comme à l'accoutumée, les premières espèces ont été la sole et la lotte (11% en valeur chacune), qui ont toutefois enregistré des baisses de prix. Les croissances les plus remarquables sont à porter au crédit du merlu (+30% en valeur), de l'anchois (+11%) et de la langoustine (+10%).

GRECE

Les données de première vente fournies par la Grèce ne couvrent que le port du Pirée, où sont vendus environ 35% des poissons débarqués dans le pays. Les ventes y ont baissé de 19% en volume et de 15% en valeur en 2014. Ce déclin s'explique en partie par la chute des débarquements de merlu (-41% par rapport à 2013), l'une des principales espèces vendues au Pirée. Les débarquements de chinchard ont également fortement baissé (-66%).

ITALIE

Les données de première vente fournies par l'Italie représentent environ 10% des poissons débarqués et vendus dans le pays. Les ports les plus actifs ont été Acitrezza, Cesenatico, Civitanova Marche et San Benedetto del Tronto. La croissance des volumes débarqués (+4%) s'est accompagnée d'une baisse du prix moyen (5,50 EUR/kg), qui chute de 15% par rapport à 2013. En particulier les premières ventes d'anchois, principale espèce en volume, ont augmenté de 84%, mais le prix a subi une forte chute (-61%), pour s'établir à 1,31 EUR/kg.

LETTONIE

La baisse en volume des premières ventes est à attribuer principalement au cabillaud (-19%) et au sprat (-11%). La diminution des volumes de cabillaud s'explique par le déclin de la biomasse du stock reproducteur dans la Baltique et par la réduction en taille et en poids des poissons, qui compromet la rentabilité de la pêche. Le sprat est utilisé comme matière première par l'industrie de transformation lettone, qui l'exporte en conserve, principalement en Europe de l'Est, en particulier en Russie et en Ukraine. Les difficultés d'accès au marché ukrainien ont conduit à une contraction de la demande en 2014. Les prix moyens en première vente pour ces deux espèces sont restés stables.

LITUANIE

Les premières ventes déclarées par la Lituanie sont celles de la criée de Klaipėda, qui couvre 71% des ventes nationales, et se composent principalement de cabillaud, de flet, de hareng et de sprat. La chute des volumes observée en 2014 s'explique largement par le débarquement de petits pélagiques dans des pays voisins, où de meilleurs prix peuvent être obtenus. En 2014 le prix moyen toutes espèces confondues a baissé de 18%. C'est le prix du cabillaud qui a le plus baissé (-29%).

NORVEGE

En 2014 les premières ventes ont augmenté de 14% en volume et de 17% en valeur, en raison principalement d'un accroissement des débarquements de maquereau (+80%) et de cabillaud (+6%), soit deux des trois principales espèces débarquées en Norvège. La forte augmentation des débarquements de maquereaux est la conséquence de débarquements plus importants de bateaux étrangers et d'un quota norvégien en hausse.

PORTUGAL

Les premières ventes ont baissé en 2014, à la fois en volume (-20%) et en valeur (-3%). Cette chute s'explique par le déclin des petits pélagiques,

principalement sardine, chinchard et maquereau, ces trois espèces ne fournissant que 43% des débarquements totaux en 2014, contre 55% en 2013. Le poulpe est l'espèce n°1 en valeur (19% de l'ensemble des ventes), malgré une nette baisse des débarquements (-13%).

ROYAUME-UNI

En 2014 les premières ventes ont augmenté, à la fois en volume (+27% par rapport à 2013) et en valeur (+34%). La part du maquereau, qui est l'une des espèces majeures pêchées au Royaume-Uni, dans les débarquements totaux a atteint 34% en 2014. Cette

hausse est la conséquence de la forte augmentation du quota de pêche en 2014 (+81%).

SUEDE

En 2014 les premières ventes ont baissé en valeur (-9% par rapport à 2013) et augmenté en volume (+14%). Cela s'explique par une hausse des débarquements de petits pélagiques (notamment hareng et sprat), espèces à prix unitaire peu élevé, et par une baisse simultanée des espèces à haute valeur comme le cabillaud.

1.2. LES PREMIERES VENTES EN EUROPE EN DECEMBRE 2014

En décembre 2014, 11 Etats membres de l'UE et la Norvège ont fourni des données de première vente pour 10 groupes de produits.⁶

Les premières ventes sont en baisse par rapport au mois précédent (en valeur et en volume) dans 8 des pays déclarants. La Norvège, la Lettonie et la Lituanie enregistrent les hausses les plus fortes.

En Allemagne et au Portugal les premières ventes baissent à la fois en volume et en valeur, tandis qu'en France et en Italie elles baissent en volume mais augmentent en valeur.

En décembre 2014, 20.052 tonnes de poisson frais ont été débarquées en Espagne, soit 2% de plus qu'en décembre 2013. Les ports de Vigo et La Corogne ont représenté 70% ce de total.⁷

Table 2. **BILAN DES PREMIERES VENTES DANS LES PAYS DECLARANTS** (en tonnes et en millions d'euros)

Pays	Décembre 2012		Décembre 2013		Novembre 2014		Décembre 2014	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Allemagne*	310	0,49	2.416	1,08	506	0,23	1.063	0,45
Belgique	1.501	5,33	1.383	5,10	1.953	6,61	1.769	6,34
Danemark	13.269	15,67	13.721	14,70	25.634	31,11	18.123	21,94
France	15.168	52,59	15.676	55,68	15.828	52,14	15.350	63,35
Grèce*⁸	852	2,65	742	2,37	962	2,95	645	2,22
Italie*⁹	677	4,37	817	4,53	763	3,77	716	4,24
Lettonie	4.834	1,23	3.768	0,92	6.459	1,77	2.455	0,70
Lituanie*	167	0,17	96	0,07	377	0,26	128	0,07
Norvège	96.694	86,69	108.979	91,09	265.897	222,96	83.066	79,93
Portugal	6.517	12,92	6.533	11,73	4.975	10,58	5.321	12,89
Royaume-Uni	18.417	35,36	16.668	35,61	42.846	67,12	17.610	40,61
Suède	4.096	3,92	6.884	4,56	9.866	6,27	7.418	4,90

Source: EUMOFA (données actualisées au 05.02.2015); volumes en poids net.

* Données partielles

1.3. GRECE

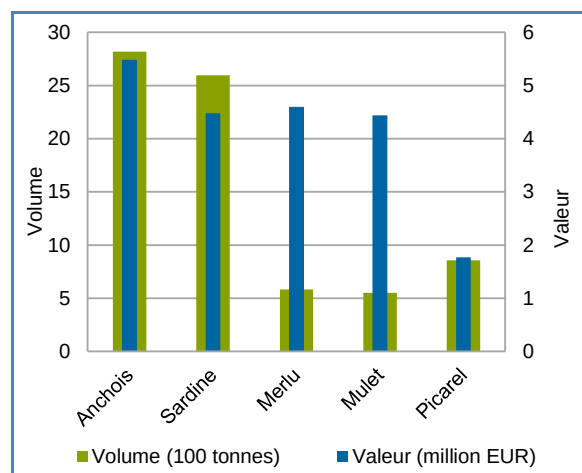
En 2013 la flotte de pêche grecque était constituée de 15.804 navires, soit une baisse de 1% par rapport à 2012. Cette flotte est la plus importante de l'UE en termes de nombre de navires et se compose principalement de petites unités pêchant dans les eaux côtières (96%). Le reste de la flotte pêche en haute mer, dont un petit nombre hors des eaux grecques. Les principaux engins utilisés sont le chalut, la senne tournante et des engins côtiers tels que les filets maillants ou les palangres ainsi que des engins traditionnels (par exemple dragues et casiers).

En 2013 les senneurs (264 navires) ont pêché 40% de l'ensemble des captures, utilisant la senne tournante comme principal engin. Les principales espèces pêchées par les senneurs sont les petits pélagiques: anchois, sardine et chinchard. La pêche à la senne tournante est encadrée par un plan national de gestion, qui comporte l'attribution de licences de pêche et un système de suivi annuel des stocks pour les principales espèces cibles (anchois et sardine) dans les mers Egée et Ionienne. Les chalutiers de fond (284 navires) représentent 20% des captures annuelles totales ; les principales espèces capturées sont des espèces démersales telles que le merlu, le rouget de vase, le poulpe et la crevette.

Les pêcheries grecques ont lieu principalement dans le Golfe Thermaïque et le Golfe de Chalcidique. Les trois principaux ports de pêche sont Thessalonique, Le Pirée et Mytilène.¹⁰

Les premières ventes du Pirée (35% des premières ventes nationales) concernent cinq des dix groupes d'espèces suivis au niveau de l'UE.¹¹ Environ 30% des espèces débarquées et vendues sont des petits pélagiques (principalement l'anchois et la sardine). Le merlu et le rouget sont également des espèces importantes. Sont aussi vendues quelques espèces à forte valeur commerciale comme le thon blanc ou l'espadon.

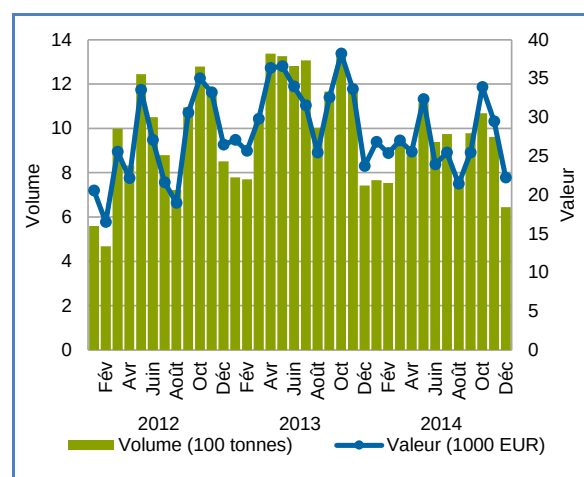
Figure 1. **PREMIERES VENTES EN GRECE (PORT DU PIREE) PAR ESPECE PRINCIPALE (2014)**



Source: EUMOFA. Volume en poids net.

Les cinq espèces principales représentent 65% de la valeur et 69% du tonnage de l'ensemble des premières ventes. Les ventes d'anchois, de merlu, de rouget et de mendole ont baissé en valeur. En revanche, les ventes de sardine ont augmenté. Pour le merlu, le volume des premières ventes a diminué de 41% par rapport à 2013, baisse partiellement compensée par la hausse du prix unitaire (+24%). Pour les autres espèces, le prix unitaire moyen a été en 2014 sensiblement plus élevé ou au moins équivalent à celui 2013.

Figure 2. **PREMIERES VENTES TOTALES (PORT DU PIREE)**

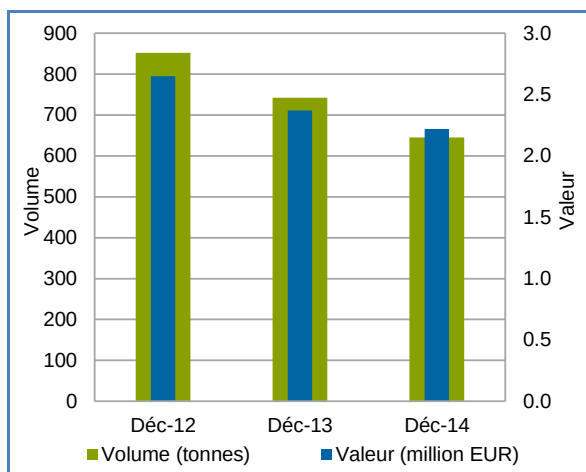


Source: EUMOFA (données actualisées au 05.02.2015).

En 2014, les premières ventes du port du Pirée ont baissé, ne dépassant pas 32 millions d'euros (-15% par rapport à 2013) et 10.800 tonnes (-19%). Par rapport à 2012 les premières ventes ont augmenté de 2% en valeur

et baissé de 3% en volume. Les premières ventes de décembre ont suivi cette tendance à la baisse.

Figure 3. **LES PREMIERES VENTES DE DECEMBRE (PORT DU PIREE)**



Source: EUMOFA (données actualisées au 05.02.2015)

1.3.1. MENDOLE

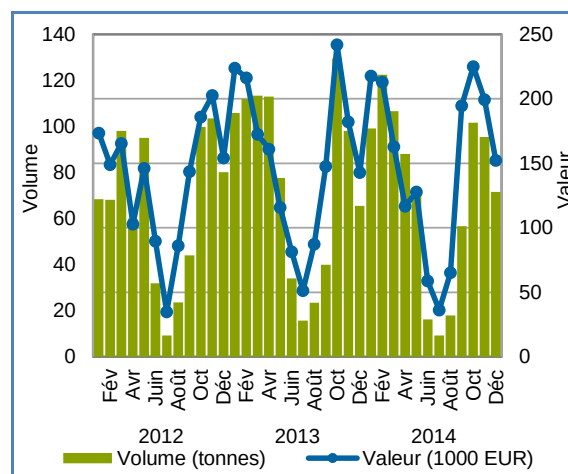


La mendole (*Spicara smaris*) vit en grand bancs dans l'Atlantique-Est (du Portugal au Maroc), en Méditerranée et en Mer Noire. Elle se nourrit de zooplancton et on la trouve à des profondeurs entre 15 et 170 m. Quand ils sont prêts à se reproduire, les individus quittent le banc et se mettent à la recherche de fonds sableux. Le mâle, aux couleurs vives, garde le nid pendant que la femelle tourne autour. Après s'être reproduit, le mâle perd ses couleurs vives et rejoint un grand banc pour rechercher des zones d'alimentation. A cause des changements dans leurs zones d'alimentation, les captures de mendole diminuent en été et augmentent à l'automne.¹²

La mendole était traditionnellement pêchée à la senne de plage du fait de la présence de l'espèce le long des côtes, mais le chalut de fond est aujourd'hui devenu l'engin principal utilisé. Une amélioration de la santé des stocks est attendue pour cette espèce.¹³

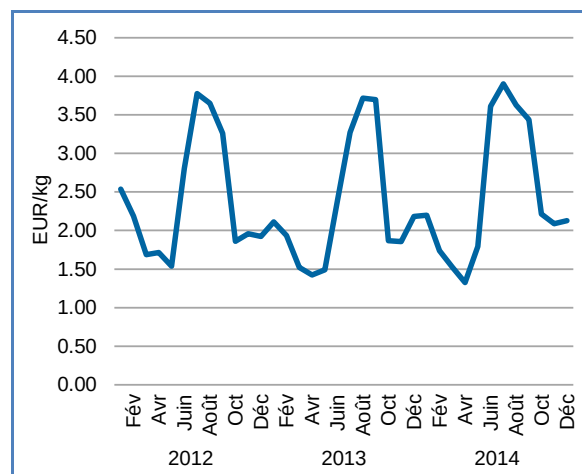
En 2014 les premières ventes de mendole ont baissé au Pirée, atteignant 1,77 million d'euros (-3%) et 856 tonnes (-8%).

Figure 4. **MENDOLE: PREMIERES VENTES EN GRECE (PORT DU PIREE)**



Source: EUMOFA (données actualisées au 05.02.2015)

Figure 5. **MENDOLE: PRIX MOYEN DES PREMIERES VENTES (PORT DU PIREE)**



Source: EUMOFA (données actualisées au 05.02.2015)

En décembre 2014, le prix unitaire moyen de la mendole a été de 2,13 EUR/kg, soit une baisse de 2% par rapport à décembre 2013. Le prix unitaire moyen pour l'ensemble de l'année 2014 est de 2,07 EUR/kg, en hausse de 5% par rapport à 2013.

C'est en juillet 2014 que le prix le plus élevé de la période étudiée a été atteint, avec un niveau de 3,90 EUR/kg. Il correspond au mois où les débarquements ont été les plus faibles (seulement 9 tonnes vendues).

1.3.2. ANCHOIS



L'anchois appartient au groupe des petits pélagiques. Son aire de répartition est très large. On le trouve aussi bien dans les

océans Pacifique, Atlantique et Indien qu'en Méditerranée ou en mer Noire. Ces deux dernières ne représentent toutefois que 5% des captures mondiales ; la Grèce est l'un des principaux pays qui capturent l'anchois dans cette zone.

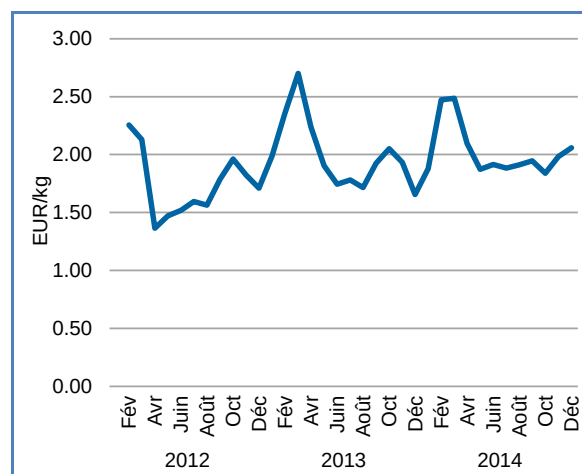
L'anchois est un poisson à courte durée de vie et à recrutement variable, avec de fortes fluctuations annuelles dans la taille du stock.¹⁴

Plusieurs espèces d'anchois sont pêchées en Grèce. La flotte grecque pêche généralement l'anchois en mer Egée, sur la côte Est du pays. La senne coulissante, un filet mobile circulaire, est le seul engin utilisé dans cette pêcherie. En effet, en Grèce, l'utilisation de chaluts pélagiques n'est pas autorisée pour cibler l'anchois et la sardine.

L'anchois est pêché toute l'année. Néanmoins, pendant les mois avant et après Noël, les captures sont moins importantes du fait de la fermeture annuelle de la pêche à la senne du 15 décembre au 28 février.

En 2014, l'anchois a atteint la première place en valeur (52%) et en volume (48%) au sein du groupe des petits pélagiques, finissant à 5,48 millions d'euros et 2.817 tonnes, soit une baisse de 8% (en valeur) et 11% (en volume) par rapport à 2013.

Figure 7. ANCHOIS: PRIX MOYEN EN PREMIERE VENTE (PORT DU PIREE)

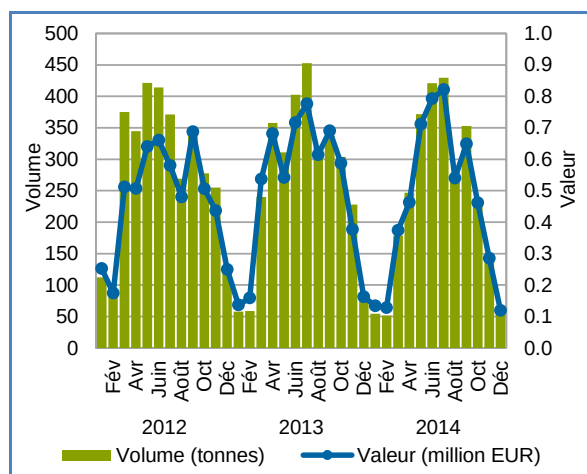


Source: EUMOFA (données actualisées au 05.02.2015).

En décembre 2014, le prix unitaire moyen de l'anchois a été de 1,93 EUR/kg, en hausse de 3% par rapport à décembre 2013. Le prix unitaire moyen de l'année 2014 est de 1,95 EUR/kg, également en hausse de 3% par rapport à 2013.

Le plus haut niveau de prix observé sur la période étudiée (2,70 EUR/kg) a été atteint en février 2013 ; il correspond à des débarquements exceptionnellement bas (59 tonnes).

Figure 6. ANCHOIS: PREMIERES VENTES EN GRECE (PORT DU PIREE)



Source: EUMOFA (données actualisées au 05.02.2015).

1.4. LITUANIE

La Lituanie a un linéaire côtier de 90 km. Ses eaux territoriales et sa zone économique exclusive dans la Mer Baltique s'étendent sur 7 000 km². Ses eaux intérieures couvrent une part non négligeable (4%) de la surface du pays, la Lagune de Courlande étant la zone de pêche intérieure la plus importante. On y trouve aussi un nombre important de fleuves, tels que le Niémen (475 km) et la Nérís, ainsi que plusieurs lacs et plans d'eaux artificiels.

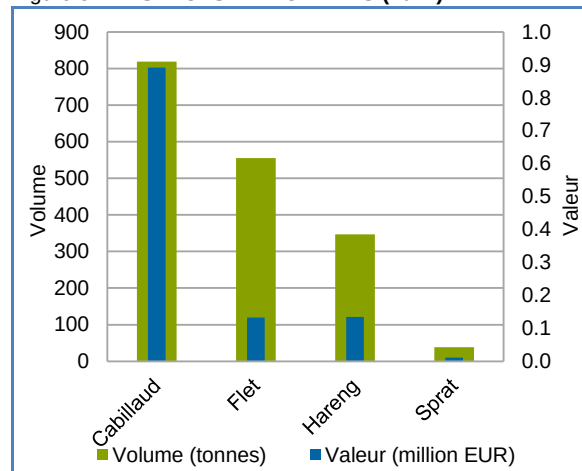
Les pêches maritimes représentent environ 97% des captures totales du pays. L'essentiel de la flotte se compose de petites unités côtières de moins de 12 m. Sur les 145 navires de pêche enregistrés en Lituanie, 133 opèrent en Mer Baltique (à la fois dans les eaux côtières et au large). Les 12 navires restants constituent la flotte hauturière, qui pêche dans le Pacifique Sud, l'Atlantique Nord et les zones économiques de Norvège (Svalbard), de Mauritanie et du Maroc.

Les débarquements lituaniens en Mer Baltique se composent essentiellement de cabillaud, de hareng, de sprat et de flet. Le cabillaud, le hareng et le sprat sont soumis à quotas. Les quotas alloués à la Lituanie ne représentent qu'un faible pourcentage des quotas totaux applicables en Mer Baltique, pour le hareng (2,8%) comme pour le cabillaud (4,8%) et le sprat (5%).¹⁵ Les quotas attribués à la Lituanie pour 2015 sont en baisse pour le cabillaud (-21% par rapport au quota 2014) et pour le sprat (-11%), mais en hausse pour le hareng (+45%).

A cause de la faible demande et des prix peu élevés en Lituanie, le hareng et le sprat sont le plus souvent débarqués dans les pays voisins, notamment au Danemark et en Lettonie.

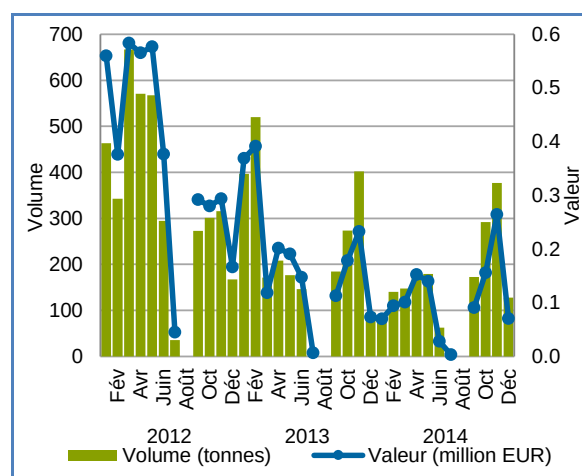
Toutes les captures débarquées et vendues sont destinées à la consommation humaine. La plupart des premières ventes se font à la criée de Klaipėda. Du fait de la spécificité des activités de pêche dans ce bassin maritime, la pêche en Mer Baltique est fermée au mois d'août.

Figure 8. ESPECES PRINCIPALES (2014)



Source: EUMOFA. Volume en poids net.

Figure 9. TOTAL DES PREMIERES VENTES EN LITUANIE



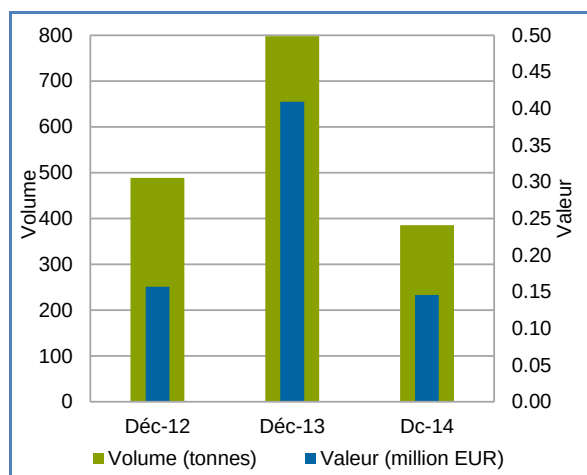
Source: EUMOFA (données actualisées au 05.02.2015).

Les pêcheries lituaniennes de la Mer Baltique ont décliné ces dernières années. En 2014 les premières ventes des trois sous-groupes de produits déclarés (poissons plats, espèces démersales et petits pélagiques) se sont élevées à 1,17 millions d'euros et 1.760 tonnes, en baisse de 42% en valeur et de 32% en volume par rapport à 2013. Cette chute est encore plus évidente si on compare à 2012: respectivement -72% et -56%.

En 2014 les captures ont diminué de façon significative à la fois en valeur et en volume pour toutes les espèces à l'exception du flet (+2% en volume). Le cabillaud est commercialement l'espèce la plus intéressante et représente 76% du total des premières ventes du pays.

Les premières ventes de cabillaud ont diminué de 38% en valeur et le prix unitaire a baissé de 7%. Le prix unitaire du hareng a quant à lui diminué de 29%, alors que les premières ventes ont baissé de 63% en valeur.

Figure 10. **LES PREMIERES VENTES DE DECEMBRE EN LITUANIE**



Source: EUMOFA (données actualisées au 05.02.2015).

1.4.1. CABILLAUD



Le cabillaud est une espèce démersale vivant à proximité du fond à une profondeur inférieure à 200 m. En Mer Baltique le cabillaud a le

comportement d'un pélagique, c'est-à-dire qu'il vit entre deux eaux, à cause du manque d'oxygène en profondeur. Le cabillaud se nourrit alors de poissons et d'invertébrés et peut être cannibale, particulièrement dans des bancs de forte densité.

Le cabillaud est capturé essentiellement au chalut et au filet maillant, le plus souvent dans des pêcheries démersales mixtes avec des prises accessoires de poissons plats (plie, flet, limande et turbot).

Il existe deux stocks de cabillaud en Mer Baltique: un stock à l'Est et un stock à l'Ouest de la Baltique. Ce dernier est le plus petit des deux. Actuellement, le stock de cabillaud de Baltique-Est se développe vers l'ouest. Récemment, le poids moyen du cabillaud de l'Est a fortement décliné.¹⁶

La pêche du cabillaud est saisonnière, soumise au cycle de reproduction, ce qui cause des variations dans la qualité du poisson. Pour le stock de Baltique-Est, la période de frai a lieu en été dans des eaux peu profondes.

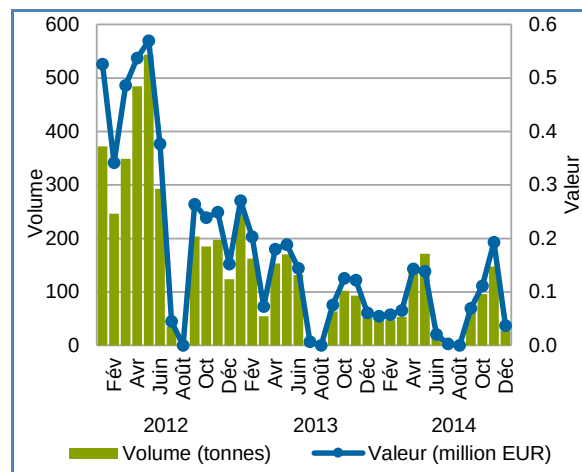
Les deux stocks font l'objet d'un plan de gestion européen pour la protection à long terme de l'espèce. Ce

plan prévoit la mise en place de TAC annuels, des limitations de l'effort de pêche, un maillage minimal, des règles sur la composition des captures, une taille minimale de débarquement, ainsi que des périodes et des zones et périodes de fermeture de pêche.¹⁷

Les quotas lituaniens pour 2015 ont baissé par rapport à ceux de 2014 : de 22% pour le stock de l'Est (2 894 tonnes) et de 7% pour celui de l'Ouest (372 tonnes).¹⁸

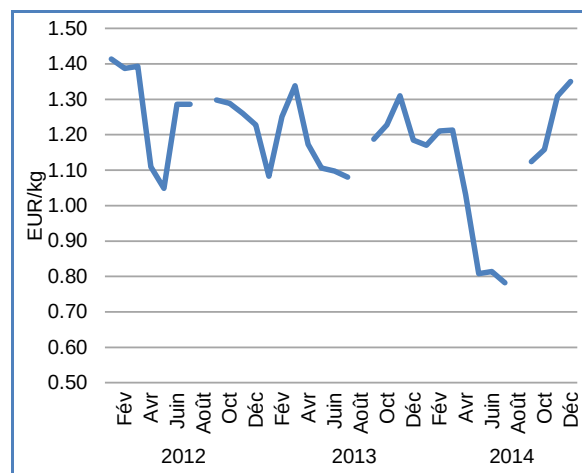
En 2014, les premières ventes lituaniennes s'élevaient à 0,89 million d'euros (-38%) pour 800 tonnes (-34%), soit une baisse de 76% en valeur et 73% en volume par rapport à 2012. De surcroît, les quotas de cabillaud sont largement sous-utilisés.

Figure 11. **CABILLAUD: PREMIERES VENTES EN LITUANIE**



Source: EUMOFA (données actualisées au 05.02.2015).

Figure 12. **CABILLAUD: LES PRIX EN PREMIERE VENTE EN LITUANIE**



Source: EUMOFA (données actualisées au 05.02.2015).

Le prix unitaire moyen du cabillaud en décembre 2014 était de 1,35 EUR/kg (+14% par rapport à décembre

2013) pour 27 tonnes vendues, un volume exceptionnellement bas pour cette période de l'année. Le prix unitaire moyen pour l'ensemble de l'année 2014 (1,09 EUR/kg), était de 7% moindre qu'en 2013 et de 13% moindre qu'en 2012.

1.4.2. FLET



Le flet (*Platichthys flesus*) est un poisson démersal largement répandu dans l'ensemble des eaux côtières européennes. Parmi les

poissons plats de la Baltique, c'est l'espèce la plus largement distribuée. Le flet vit à des profondeurs de 50 m et se nourrit de divers invertébrés et animaux marins, en particulier des crustacés, des vers et des mollusques. Il peut vivre jusqu'à 15 ans et mesure à l'âge adulte entre 20 et 30 cm.

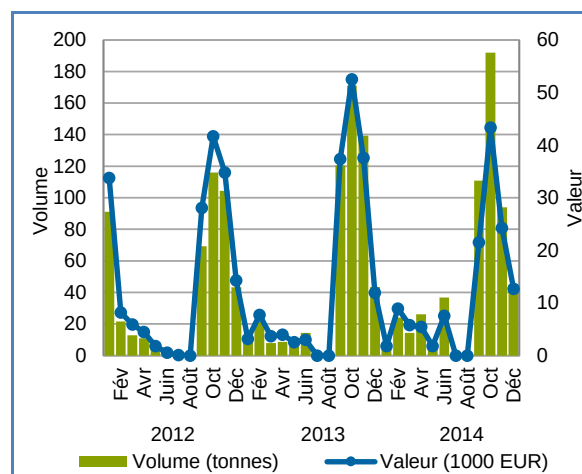
Il se reproduit au large, de février/mars à juin, après quoi il se rapproche des côtes, parfois jusque dans des eaux saumâtres.

Le flet est principalement pêché par les chalutiers (70%) et les fileyeurs ciblant le cabillaud et divers poissons plats. Il est le plus souvent une prise accessoire des pêcheries démersales.¹⁹

Le flet est une espèce importante pour les pêcheurs de la Baltique, notamment pour ceux de Lituanie. Son abondance varie durant l'année, et les captures sont essentiellement concentrées entre septembre et novembre.

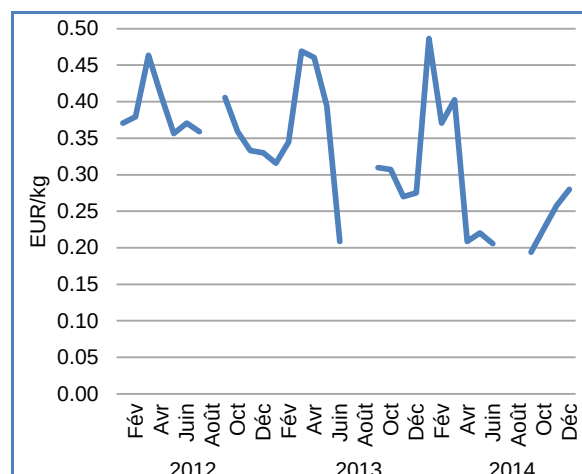
En décembre 2014, le flet était la troisième espèce commerciale en valeur, derrière le cabillaud et le hareng : les premières ventes de flet ont atteint 12.660 EUR et 45 tonnes, en augmentation à la fois en valeur (+6%) et en volume (+4%) par rapport à décembre 2013.

Figure 13. FLET: PREMIERES VENTES EN LITUANIE



Source: EUMOFA (données actualisées au 05.02.2015).

Figure 14. FLET: LES PRIX EN PREMIERE VENTE EN LITUANIE



Source: EUMOFA (données actualisées au 05.02.2015).

En 2014 les premières ventes de flet ont atteint 555 tonnes et 0,13 million d'euros, soit un recul à la fois en valeur (-19% par rapport à 2013) et en volume (-23% par rapport à 2012).

Le prix unitaire moyen du flet était de 0,28 EUR/kg en décembre 2014, le prix moyen annuel s'établissant à 0,24 EUR/kg (-20% par rapport à 2013).

Le prix le plus élevé atteint pendant la période d'analyse (0,49 EUR/kg) a été observé en janvier 2014, et correspondait à un volume débarqué de seulement 8 tonnes. La tendance à la baisse du prix du flet est clairement corrélée à la hausse des premières ventes en volume.

2. Approvisionnement global

Présidence du Conseil européen / Lettonie: La priorité de la Présidence lettone de l'Union Européenne est de mettre en œuvre la nouvelle Politique Commune des Pêches en se concentrant sur les aspects de compétitivité et de durabilité. La problématique la plus urgente dans l'optique de l'interdiction des rejets est l'accord sur l'obligation réglementaire de débarquement.²⁰

Ressources / Monde: L'Organisation Régionale de Gestion des Pêches du Pacifique Sud (SPRFMO) a adopté une série de mesures importantes en faveur de la durabilité des ressources halieutiques du Pacifique Sud. L'enjeu majeur est la fixation d'un quota maximal de chinchard de 360 000 tonnes, dont 28 100 tonnes pour l'UE. Les Etats membres de l'UE concernés sont la Pologne, les Pays-Bas, l'Allemagne et la Lituanie.²¹

Possibilités de Pêche / UE: La Commission Européenne a amendé la liste des espèces menacées/protégées interdites à la pêche commerciale dans les eaux communautaires. Les espèces concernées incluent les requins (hâ et taupe), les raies épineuse, bouclée et manta, les requins des grands fonds et les poissons-scies. Les navires de l'UE ne sont pas autorisés à garder à bord, transborder ou débarquer les espèces capturées. Si elles sont capturées accidentellement, ces espèces doivent être relâchées sans avoir été endommagées.²²

Pêche illégale / Monde: La Commission Européenne a donné un délai de six mois aux Philippines, à la Papouasie-Nouvelle-Guinée et au Ghana pour atteindre les objectifs fixés dans la lutte contre la pêche illégale dans leurs eaux. Ces trois pays avaient reçu des avertissements en raison de leur manque d'efforts pour améliorer leurs systèmes de contrôle des pêches, jugés insuffisants. Il a été décidé de leur appliquer une période "carton jaune" de six mois couplée à un plan d'actions. L'UE coopère étroitement avec ces trois pays afin de les aider à mettre en œuvre les changements nécessaires.²³

Pêcheries / Durabilité: La pêcherie islandaise de lompe a été certifiée comme pêcherie durable et bien gérée par le Marine Stewardship Council (MSC). Elle concerne une flottille de 330 petits navires et est la seule pêcherie traditionnelle d'Islande. Le lompe se pêche en Atlantique Nord-Est, entre les côtes d'Islande et de Norvège. Les stocks sont stables. Les individus mâles sont pêchés principalement pour la consommation locale tandis que les femelles sont gardées pour leurs œufs, à forte valeur commerciale, qui sont exportés essentiellement vers les

pays de l'UE, mais également en Asie (Japon, Corée, et plus récemment Chine).²⁴

Aquaculture / Saumon / Durabilité: Il y a aujourd'hui 28 fermes aquacoles dans le monde qui remplissent les critères de la norme saumon de l'Aquaculture Stewardship Council (ASC). Ces fermes sont localisées en Australie, au Canada, au Chili et en Norvège et produisent 100.000 tonnes de saumon.²⁵

Commerce / Monde / Crevette: Les exportateurs de crevettes vers l'UE font face à des évolutions majeures en ce début d'année 2015. L'Equateur pourra continuer à se prévaloir en 2015 de droits de douane préférentiels dans le cadre du système de préférences généralisées (SPG+), mais la Thaïlande a perdu en janvier ses tarifs préférentiels, et les droits de douane sur les crevettes surgelées exportées vers l'UE triplent, passant de 4,2% à 12%. En 2014 les importations de crevettes d'Equateur (601 millions d'euros) dépassent largement celles en provenance de Thaïlande (180 millions d'euros).²⁶

Commerce / UE / Bar / Dorade royale: En 2014 l'UE a importé 141.000 tonnes (-4%) de bar et de dorade royale pour une valeur de 714 millions d'euros (+2%). 74% des importations en valeur provenaient de l'UE, principalement la Grèce (311 millions d'euros, soit 10% de moins qu'en 2013). Les importations de l'UE en provenance de Turquie ont augmenté, atteignant 133 millions d'euros (+41%) et 28.000 tonnes (+30%).²⁷

Commerce / France / Huîtres: En 2014 les exportations d'huîtres françaises ont atteint 63 millions d'euros, en augmentation de 4% par rapport à 2013. Plus de 60% des exportations en valeur vont vers les Etats membres de l'UE, essentiellement l'Italie, l'Irlande et les Pays-Bas. Les exportations intra-UE (40 millions d'euros) ont diminué de 3%. Les exportations françaises vers les pays tiers ont pour principales destinations la Chine (+32%), Hong-Kong (+4%) et la Russie (-36%).²⁸

Commerce / Norvège: En janvier 2015, les exportations norvégiennes de produits de la mer ont atteint 0,63 milliard d'euros. Elles ont chuté de 52 millions d'euros par rapport à janvier 2014 (-8%). Cette diminution peut être attribuée aux baisses sur le saumon (-8% pour le prix moyen), sur la truite (-38% pour les exportations en valeur) et sur le hareng et le maquereau (-45% et -23% pour les exportations en valeur). L'embargo russe et la baisse des ventes vers l'Ukraine ont contribué à la diminution des exportations de saumon.²⁹

3. Etude de cas: le merlu en France

Le merlu est la cinquième espèce de poisson consommée en France (en volume), derrière le thon, le saumon, le cabillaud et la sardine³⁰ (toutes présentations confondues).

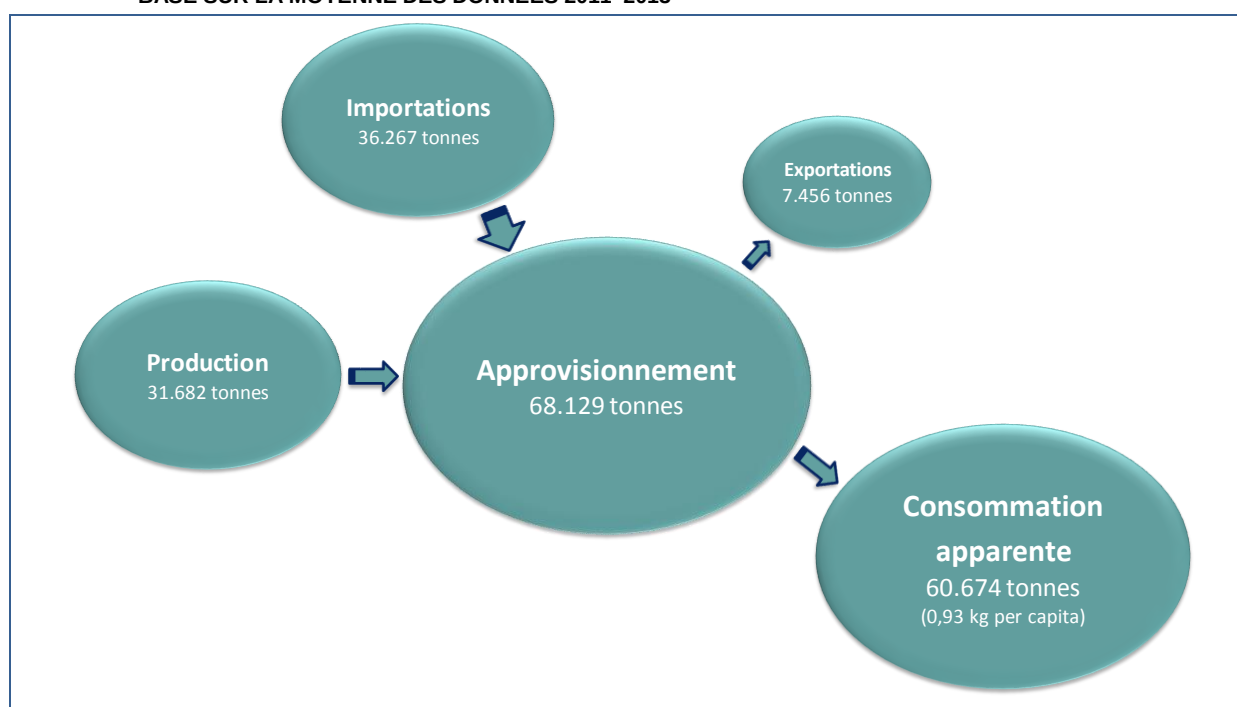
En frais, le merlu arrive aussi au cinquième rang (en volume), derrière le saumon, le cabillaud, le lieu noir et le merlan.

La consommation de merlu frais est particulièrement élevée dans l'Ouest de la France (Bretagne et Aquitaine surtout) et chez les consommateurs de plus de 50 ans.

Le merlu frais est vendu entier ou découpé (généralement en darnes). Il est principalement commercialisé dans les rayons marée des grandes surfaces (69% des quantités vendues aux ménages en 2013), suivis des marchés (16%) et des poissonneries traditionnelles.

Les données de la Figure 15 surestiment la consommation française car elles comprennent des quantités significatives de merlus pêchés par des navires français et débarqués dans des ports espagnols.

Figure 15. **FRANCE: BILAN D'APPROVISIONNEMENT DU MERLU (EN EQUIVALENT POIDS VIF)**
BASE SUR LA MOYENNE DES DONNEES 2011-2013



Source: FranceAgriMer.

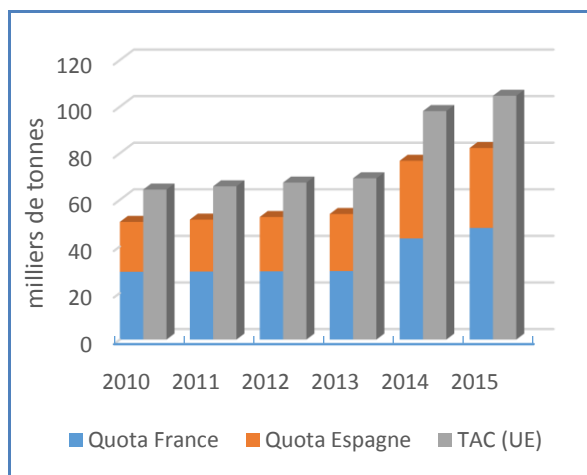
3.1. PREMIERE VENTE

3.1.1 EVOLUTION DES VOLUMES VENDUS

La France détient 46% du TAC (totaux admissibles de captures) de merlu européen (*Merluccius merluccius*). Le quota de pêche attribué à la France a augmenté de 63% au cours des deux dernières années.

Grâce à l'accroissement des quotas, le merlu est devenu en 2014 la seconde espèce vendue dans les criées françaises (en volume). Les premières ventes de merlu ont approché les 40 millions d'euros en 2014, soit 30% de plus qu'en 2013.

Figure 16. **TAC ET QUOTAS FRANCAIS ET ESPAGNOL POUR LE MERLU (*Merluccius merluccius*)** (tonnes)



Source: DG MARE

Table 3. **FRANCE: VENTES EN CRIEE DES PRINCIPALES ESPECES** (poids net, en tonnes)

Principales espèces	2012	2013	2014	%2014-2013
Sardine	13.514	18.281	16.858	-8%
Merlu	9.557	11.755	15.897	+35%
Coquille St-Jacques	17.227	15.273	14.767	-3%
Lotte	13.595	13.487	13.268	-2%
Merlan	10.179	9.008	9.224	+2%

Source: EUMOFA

Les principaux ports de débarquement du merlu sont Saint-Jean-de-Luz (Pays Basque) avec 2.842 tonnes en 2013, Lorient (Bretagne Sud) avec 2.212 tonnes, Les Sables-d'Olonne (Vendée) avec 1.318 tonnes, Le Guilvinec (Bretagne Sud) avec 776 tonnes et Oléron (Charentes) avec 626 tonnes. En Méditerranée les principaux ports sont Le Grau du Roi (511 tonnes) et Sète (400 tonnes).

En lien avec l'évolution favorable des quotas, les débarquements de merlu marquent une nette tendance à la hausse au cours de la période 2012-2014.

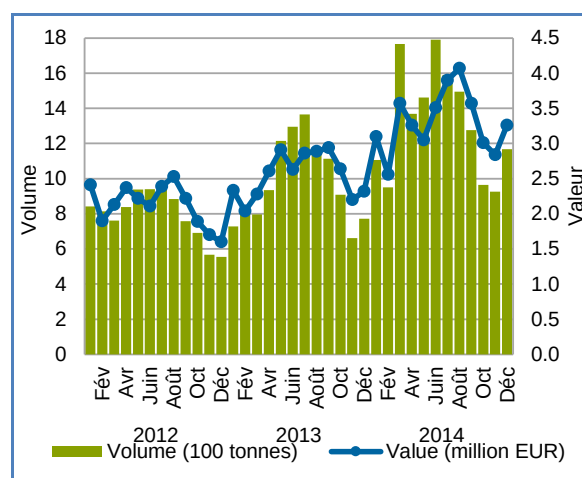
3.1.2 PRIX EN PREMIERE VENTE

L'accroissement considérable des volumes débarqués s'est accompagné d'une légère baisse des prix: le prix moyen en première vente est tombé de 2,56 EUR/kg en 2012 à 2,50 EUR/kg en 2013 et 2,47 EUR/kg en 2014.

Les prix les plus élevés ont été atteints dans les ports méditerranéens (au-dessus de 3,75 EUR/kg en 2013), tandis que les prix s'échelonnent entre 2,00 and 3,00 EUR/kg sur la façade atlantique.

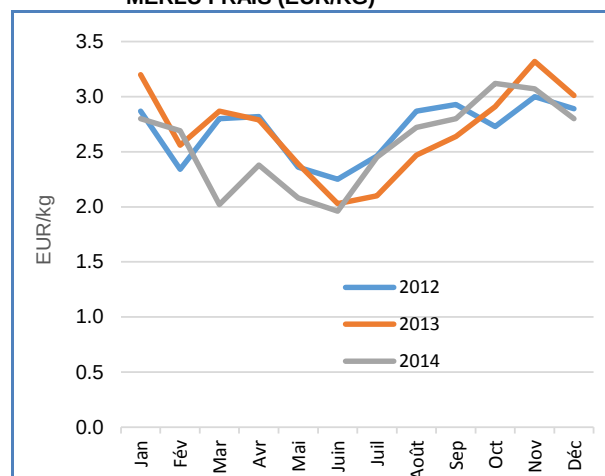
Les retraits de merlu ont aussi augmenté sur les criées françaises, passant de 228 t (soit 2,7% des quantités mises à la vente) en 2011 à 365 t (3,7% des quantités mises à la vente) en 2012 et 517 t (4,0%) en 2013, avant de retomber à 75 tonnes en 2014.

Figure 17. **PREMIERES VENTES DE MERLU FRAIS EN FRANCE**



Source: EUMOFA

Figure 18. **FRANCE: PRIX EN PREMIERE VENTE DU MERLU FRAIS (EUR/KG)**



Source: EUMOFA

3.2. Echanges

3.2.1. EVOLUTION DES ECHANGES

L'élasticité de la demande intérieure étant assez faible, l'augmentation des quotas et de la production a conduit à une baisse des importations (-22% en volume entre 2010 et 2014) et à une hausse des exportations (multipliées par 4 sur la même période).

Table 4. **FRANCE: IMPORTATIONS-EXPORTATIONS DE MERLU** (toutes présentations confondues; volume en tonnes, valeur en millions d'euros)

Année	Importations		Exportations	
	Vol	Val	Vol	Val
2010	18.808	58,60	2.296	10,50
2011	18.940	62,20	5.723	15,80
2012	16.690	57,10	6.462	19,40
2013	15.558	55,90	7.474	22,60
2014	14.823	50,84	10.026	28,84

Source: EUMOFA

Le merlu frais ne représente que 27% de l'ensemble des importations de merlu en valeur mais contribue aux exportations à hauteur de 80%.

Table 5. **FRANCE: IMPORTATIONS-EXPORTATIONS DE MERLU FRAIS** (volume en tonnes, valeur en milliers d'euros)

Année	Importations		Exportations	
	Vol	Val	Vol	Val
2010	4.202	13.130	1.424	7.557
2011	4.342	14.019	5.030	12.304
2012	4.061	13.487	5.589	14.670
2013	4.592	14.922	6.579	17.968
2014	4.307	13.435	9.562	26.934

Source: EUMOFA

Table 6. **FRANCE: IMPORTATIONS-EXPORTATIONS DE MERLU FRAIS, PRIX MOYENS (EUR/KG)**

Année	Prix à l'importation	Prix à l'exportation
2010	3,12	5,31
2011	3,23	2,45
2012	3,32	2,62
2013	3,25	2,73
2014	3,12	2,82

Source: EUMOFA

Les exportations de merlu frais ont été multipliées par 7 (en volume) entre 2010 et 2014.

3.2.2. RELATIONS AVEC L'ESPAGNE

Les exportations françaises de merlu sont principalement destinées à l'Espagne (plus de 90% of des exportations de merlu frais en volume).

Et en raison de la situation sur le marché espagnol (augmentation du quota de pêche du *Merluccius merluccius* dans les eaux de l'UE, offre abondante de merlus de l'hémisphère sud à la fois par l'importation et par les captures de la flotte espagnole en Namibie ou aux Malouines), les prix à l'exportation du merlu frais français ont enregistré une baisse importante.

Les échanges de merlu de l'Espagne dépassent 500 millions d'euros par an.

Table 7. **ESPAGNE: IMPORTATIONS-EXPORTATIONS DE MERLU** (toutes présentations confondues; volume en tonnes, valeur en millions d'euros)

Année	Importations		Exportations	
	Vol	Val	Vol	Val
2010	130.238	386,36	61.892	145,07
2011	129.025	377,95	49.558	135,83
2012	116.785	356,04	50.376	145,69
2013	124.161	361,05	51.492	144,95

Source: EUMOFA

Le merlu frais représente 39% de l'ensemble des merlus (toutes présentations confondues) importés par l'Espagne: en 2013 l'Espagne a importé 45.000 tonnes de merlu frais pour une valeur de 141 millions d'euros. La France a fourni 38% de ce total.

Table 8. **ESPAGNE: IMPORTATIONS DE MERLU FRAIS** (volume en tonnes; valeur en millions d'euros)

Année	Importations totales		Importations de France	
	Vol	Val	Vol	Val
2012	41.517	135,42	14.057	37,93
2013	45.353	141,14	17.527	53,75
2014*	40.062	130,72	20.076	59,62

Source: EUMOFA. *January–November.

Les importations espagnoles de merlu frais en provenance de France (17.527 tonnes en 2013) sont trois fois supérieures aux exportations de France vers l'Espagne (6.033 tonnes en 2013) selon les statistiques du commerce extérieur. Ce décalage s'explique

vraisemblablement par des débarquements de la flotte française dans des ports espagnols, enregistrés comme importations espagnoles mais pas comme des exportations françaises.

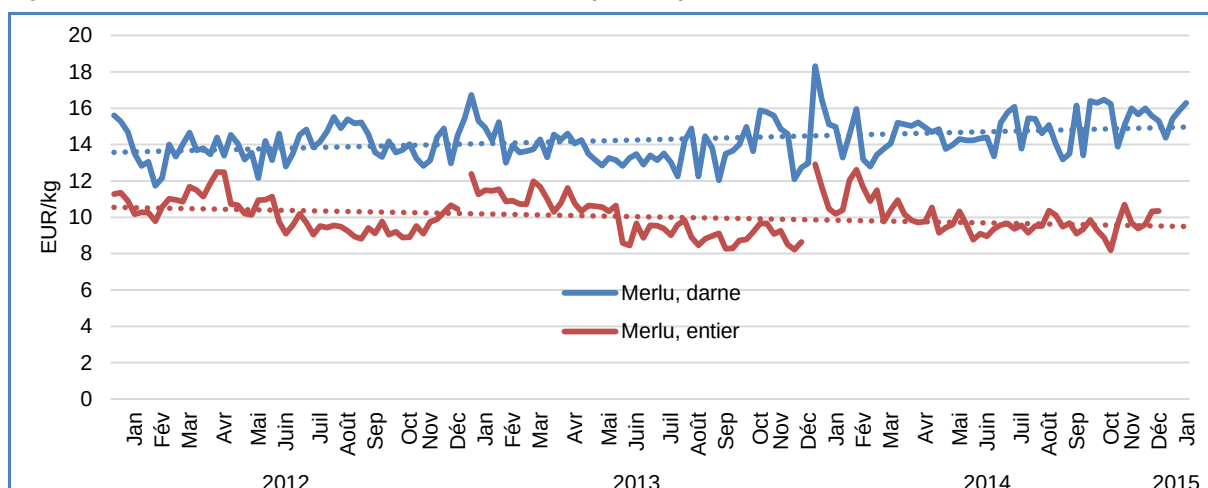
L'Espagne est le principal fournisseur de la France (47% des importations françaises de merlu frais), devant le Canada et le Danemark. Le merlu congelé vient principalement de Namibie, d'Argentine et d'Afrique du Sud.

3.3. Prix à la consommation

Sur la période 2012-2014 les prix de détail du merlu frais entier montrent une tendance à la baisse, plus marquée encore que la tendance baissière observée au niveau des prix en criée. Cette situation peut s'expliquer par les promotions en grandes surfaces et par la vente à bas prix du poisson restant à la fin des marchés dans des zones peu habituées à l'abondance du merlu.

Les prix à la consommation des produits à valeur ajoutée comme la darne de merlu marquent en revanche une tendance à la hausse.

Figure 19. FRANCE: PRIX AU DETAIL DU MERLU FRAIS (EUR/KG)



Source: EUMOFA

4. Consommation

BAR FRAIS

Le bar européen (*Dicentrarchus labrax*) est une espèce qu'on trouve en Atlantique Nord-Est ainsi qu'en Méditerranée et en mer Noire. C'est l'une des espèces les plus importantes en valeur aussi bien pour la pêche que pour l'aquaculture. La taille minimale de capture recommandée pour le bar sauvage est de 25 cm en Méditerranée. Pour le bar d'élevage, les tailles commerciales les plus répandues sont 300-400 g et 400-600 g. Le bar d'élevage est essentiellement vendu frais et entier. Il est très apprécié sur les marchés d'Europe du Sud, tout comme le bar sauvage. Ce dernier se vend à un prix élevé du fait de la forte demande des restaurants haut de gamme et de l'importante production de bar d'élevage. Le producteur le plus important de bar d'élevage de l'UE est la Grèce, suivie de l'Espagne et de l'Italie. L'Italie, l'Espagne et la France sont les plus gros importateurs de bar d'élevage, principalement fourni par la Grèce. Néanmoins, depuis quelques années, la concurrence turque s'est intensifiée sur le marché de l'UE.

Le prix au détail du bar dans les Etats membres analysés a subi d'importantes fluctuations durant la période janvier 2012-janvier 2015, surtout pour le bar sauvage, du fait de la plus forte valeur commerciale des poissons sauvages.

L'irrégularité de l'approvisionnement a causé la fluctuation des prix du bar sauvage en France et au Royaume-Uni. Pour le bar d'élevage, les prix en Grèce et en Italie sont restés stables alors qu'en France le prix a grimpé et est resté plus proche du prix du bar sauvage. Les prix grecs sont de loin inférieurs à ceux du reste de l'UE.

En **Grèce**, le prix du bar sauvage au détail est resté stable autour de 6,00 EUR/kg sur la période janvier 2012-juillet 2013. Après un pic en mai 2014 (7,12 EUR/kg), les prix ont baissé progressivement, atteignant 6,12 EUR/kg en janvier 2015. Sur les trois dernières années, le prix moyen du bar sauvage grec (20,00 EUR/kg) est resté nettement supérieur au prix du bar d'élevage.

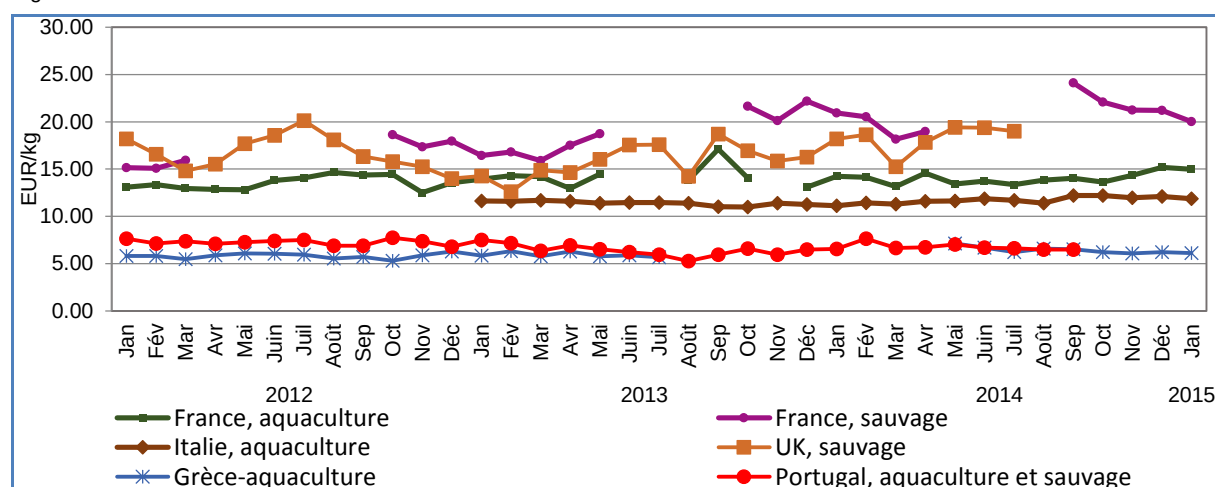
En **France**, le prix du bar sauvage a subi d'importantes fluctuations. En janvier 2015, il est tombé à 20,00 EUR/kg, un prix comparable à celui de Grèce. Les prix du bar d'élevage en France sont parmi les plus hauts des Etats membres étudiés, atteignant un prix moyen de 13,90 EUR/kg sur les trois dernières années.

En **Italie**, le prix au détail du bar d'élevage est resté relativement stable comparé aux autres Etats membres; le prix moyen depuis janvier 2013 est proche de 11,57 EUR/kg. Sur les deux années étudiées, le prix au détail a atteint un minimum en octobre 2013, à 10,99 EUR/kg. Une année plus tard, en octobre 2014, il a atteint un maximum à 12,21 EUR/kg, soit une augmentation de 10%.

Au **Portugal**, les prix du bar d'élevage sont restés relativement bas, avec un prix moyen de 6,81 EUR/kg (janvier 2012-septembre 2014). Depuis mai 2014, les prix sont restés relativement constants.

Au **Royaume-Uni**, le prix du bar sauvage au détail a subi d'importantes fluctuations. En janvier 2012 les prix étaient les plus hauts parmi les Etats membres étudiés. Plus récemment ils sont repassés légèrement en-dessous des prix français. Sur la période étudiée, le prix moyen est de 16,72 EUR/kg. Depuis mars 2014, les prix ont grimpé, atteignant un pic à 19,40 EUR/kg en mai 2014.

Figure 20. PRIX AU DETAIL DU BAR FRAIS



Source: EUMOFA (mise à jour 13.02.2015).

DORADE ROYALE FRAICHE

La dorade royale (*Sparus aurata*) vendue sur le marché de l'UE provient principalement de l'aquaculture et dans une moindre mesure de la pêche. La dorade d'élevage produite en UE est, à quelques exceptions près, vendue fraîche et entière, à un poids oscillant entre 300 et 800 g, les calibres le plus communs étant 400-600 g et 300-400 g.

Les marchés les plus importants pour la dorade sont l'Italie, la Grèce et l'Espagne. Néanmoins, de nouveaux marchés commencent à se développer en Europe du Nord, notamment pour les filets surgelés. La Grèce, qui est le plus gros producteur de dorade d'élevage de l'UE, est aussi le principal fournisseur de la France et de l'Italie. L'Espagne, le deuxième plus gros producteur, importe de la dorade d'élevage principalement de Turquie. La consommation de dorade royale n'a cessé d'augmenter en Europe depuis une dizaine d'années, grâce à une augmentation de l'offre et à des prix comparables à ceux du bar.

Sur ces quatre dernières années, les prix au détail de la dorade royale sont restés constants dans les quatre Etats membres étudiés. En Grèce et au Portugal, les prix sont plus bas qu'en Espagne et en Italie où ils sont restés proches et relativement stables. Les bas prix de la dorade d'élevage en Grèce résultent des hauts niveaux de production.

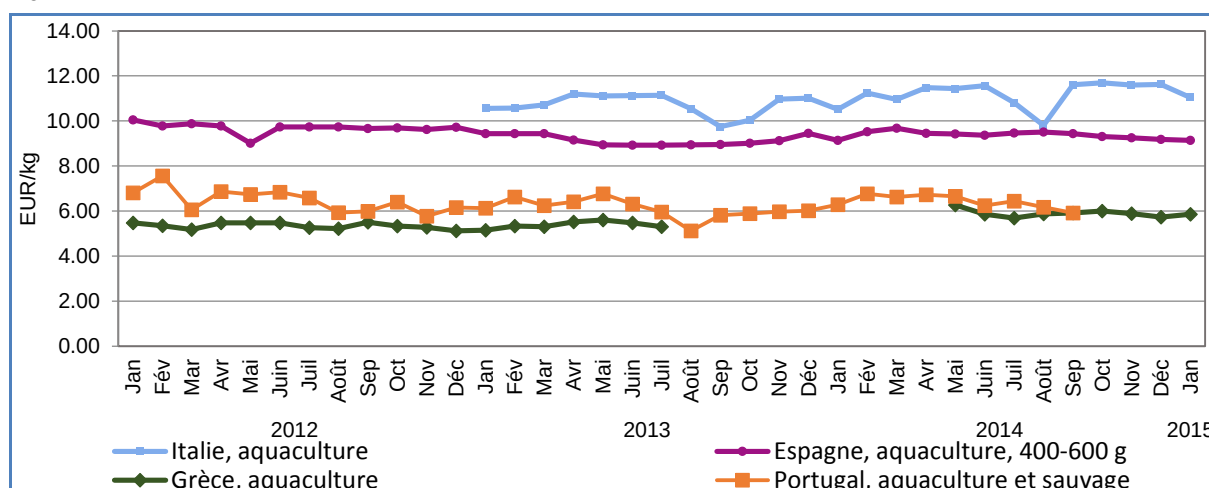
En Grèce, le prix au détail de la dorade d'élevage est resté bas, à une moyenne de 5,53 EUR/kg sur la période janvier 2012-janvier 2015. Un pic a été atteint en mai 2014, à 6,27 EUR/kg, soit une hausse de 10% par rapport à mai 2013.

En Italie, la dorade royale d'élevage s'est vendue à un prix moyen de 10,96 EUR/kg sur ces deux dernières années. Le prix moyen sur 2014 (11,19 EUR/kg) a été de 4% supérieur à celui de 2013 (10,73 EUR/kg). En septembre 2013 et août 2014, il est tombé en-dessous de 10,00 EUR/kg pour repasser au-dessus le mois suivant. Globalement, les prix ont peu fluctué pendant cette période de 24 mois.

En Espagne, le prix au détail de la dorade royale (400-600 g) a sensiblement baissé comparé aux autres Etats membres étudiés. Le prix est passé de 10,05 EUR/kg en janvier 2012 à 9,14 EUR/kg en janvier 2015. Le prix moyen sur 2014 a été de 9,39 EUR/kg, soit 3% de plus qu'en 2013 et 3% de moins qu'en 2012.

Au Portugal, les prix de la dorade royale ont fluctué entre 5,12 EUR/kg et 7,56 EUR/kg sur la période janvier 2012-septembre 2014, pour un prix moyen de 6,33 EUR/kg. Le prix moyen sur la période janvier 2014-septembre 2014 a été de 6,43 EUR/kg, soit une hausse de 4% par rapport à 2013. Les prix ont donc été variables mais sans suivre pour autant de tendance particulière.

Figure 21. PRIX AU DETAIL DE LA DORADE ROYALE

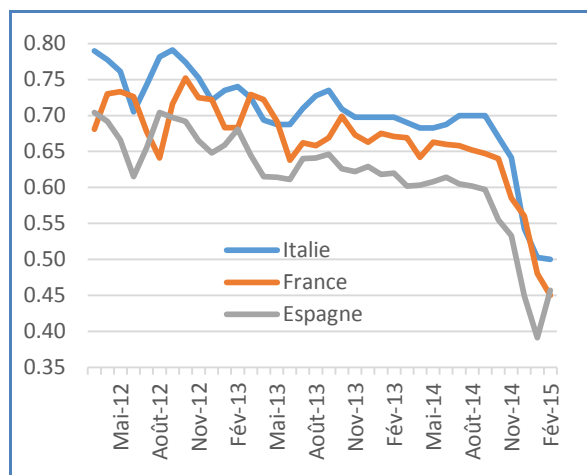


Source: EUMOFA (mise à jour 13.02.2015)

5. Contexte macro-économique

5.1. CARBURANT MARITIME

Figure 22. **PRIX MOYEN DU GAZOLE MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE ET EN ESPAGNE, EN EUR/LITRE**



Source: Chambre de Commerce de Forlì-Cesena (Italie), DPMA (France), ARVI (Espagne) (données actualisées au 20.02.2015)

En France le prix du carburant, calculé à partir de relevés effectués dans les ports de Lorient, Concarneau-Le Guilvinec et Boulogne, est, en janvier 2015, inférieur à 0,45 EUR/l, soit 30% en-dessous de son niveau de l'été 2014 et 34% de moins qu'un an auparavant (janvier 2014).

Sur le littoral adriatique le prix moyen du gazole maritime pour les petits bateaux était de 0,50 EUR/litre en janvier 2015, soit 7% de moins que le mois précédent et 28% de moins qu'un an plus tôt (janvier 2014).³¹

En Espagne, le prix du gazole maritime dans le port de Vigo a régulièrement baissé depuis septembre 2013. Entre septembre 2014 et janvier 2015, il est tombé de 0,597 EUR/l à 0,391 EUR/l, soit une chute de 35%, avant de remonter à 0,457 EUR/l en février 2015.

5.2. PRIX ALIMENTAIRES ET PRIX DU POISSON

L'inflation annuelle dans l'UE a été de -0,5% en janvier 2015, baissant de -0,1% par rapport à décembre 2014. En janvier 2014 le taux était de 0,9%. En janvier 2015 des taux annuels négatifs ont été observés en Grèce (-2,8%) et en Bulgarie (-2,3%). Les taux annuels les plus hauts ont été enregistrés à Malte (0,8%), en Autriche et en Roumanie (0,5%), en Suède (0,4%) et au Royaume-Uni (0,3%). Comparée à celle de décembre 2014, l'inflation annuelle a chuté dans 25 Etats membres.

Les prix des produits alimentaires et des boissons non alcoolisées ont augmenté en janvier 2015 de 0,4% par rapport au mois précédent. Les prix des produits de la mer ont augmenté de près de 1%.

En janvier 2015, l'indice des prix des produits de la mer était supérieur de 2,4% à l'indice des prix des produits alimentaires. Depuis juillet 2014, l'indice des prix des produits de la mer a été en permanence au-dessus de celui des aliments et boissons non alcoolisées. Au cours des trois dernières années les prix des produits de la mer ont augmenté plus vite que ceux des produits alimentaires.³²

Table 9. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION HARMONISE DANS L'UE (2005 = 100)

IPCH	Jan 2012	Jan 2013	Déc 2014	Jan 2015 ³³
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	125,09	126,55	124,88	125,33
Produits de la mer	124,19	126,96	127,07	128,29

Source: EUROSTAT

5.3. TAUX DE CHANGE

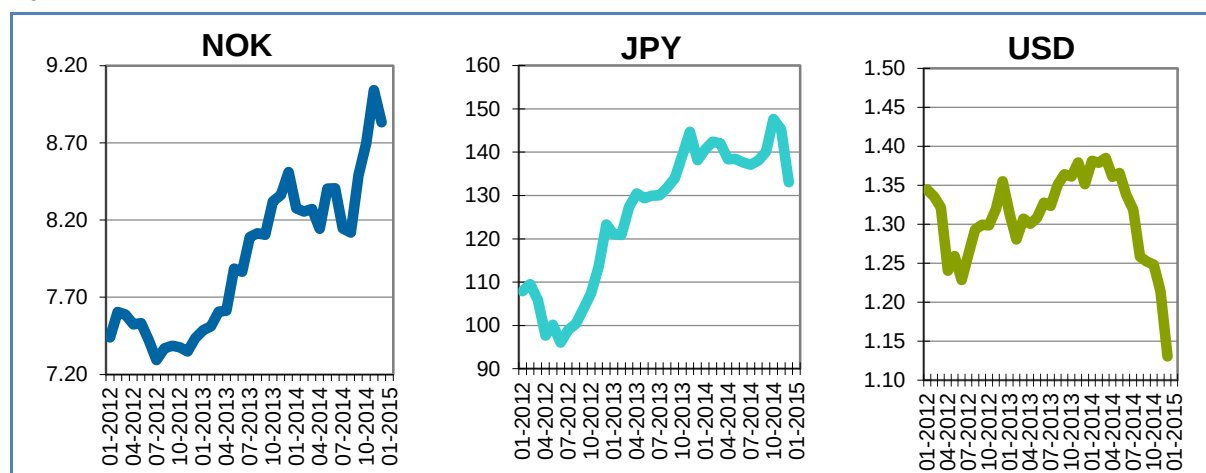
En janvier 2015, l'euro s'est déprécié par rapport aux trois devises sélectionnées. Il s'est affaibli de -8,3% par rapport au Yen japonais et de -2,3% par rapport à la Couronne norvégienne. Depuis juillet 2014, il s'est affaibli sans discontinuer par rapport au dollar US.

Table 10. LE TAUX DE CHANGE DE L'EURO AVEC LES TROIS DEVISES SELECTIONNEES

Devise	Jan. 2013	Jan. 2014	Déc. 2014	Jan. 2015
USD	1,3550	1,3516	1,2141	1,1305
JPY	123,32	138,13	145,23	133,08
NOK	7,4350	8,5110	9,0420	8,8335

Source: Banque Centrale Européenne

Figure 23. EVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source: Banque Centrale Européenne

5.4. SITUATION ECONOMIQUE DE L'UNION EUROPEENNE

Au 4^{ème} trimestre 2014 le PIB de l'UE a crû de 0,4% par rapport au trimestre précédent. Sur l'ensemble de l'année 2014, la croissance du PIB de l'UE à 28 a été de 1,4%.

Une croissance positive a été enregistrée en Pologne (+0,9%), au Royaume-Uni (+0,5%) et au Luxembourg (+2,3%) tandis qu'une contraction de l'économie a touché l'Autriche et Chypre (-0,3%).³⁴

En Lituanie, l'adhésion de la population au passage à la monnaie unique s'est accrue après le remplacement total du Litas lituanien par l'euro. Selon l'enquête

Eurobaromètre, une majorité de citoyens (60%) considère que l'euro est une bonne chose pour la Lituanie et une majorité plus large encore (79%) estime que l'euro est une bonne chose pour l'UE.³⁵

5.5. TENDANCES DANS LES AUTRES ÉCONOMIES

Le redémarrage de l'économie reste progressif et variable selon les régions.

Aux **USA** l'activité a été plus forte que prévue et la croissance demeure robuste. Au 4^{ème} trimestre 2014, une croissance modérée a été observée, succédant à une période de forte croissance au 3^{ème} trimestre 2014, la plus forte depuis au moins dix ans. L'augmentation du revenu des consommateurs résultant de la baisse des prix du pétrole devrait compenser l'impact négatif du renforcement du dollar US.

L'économie du **Japon** n'a pas rebondi après la hausse de la TVA en avril. Fin 2014 le gouvernement a annoncé un

plan de relance et une réduction du taux réel d'imposition sur les sociétés afin de soutenir la croissance. Le PIB japonais a baissé de 0,5% au 3^{ème} trimestre 2014.

En **Chine**, l'activité économique s'est poursuivie à un rythme modéré au 4^{ème} trimestre 2014, principalement à cause du ralentissement de la demande.

En **Russie**, la situation économique a continué de se détériorer. Après les baisses substantielles des prix du pétrole en décembre, les tensions sur les marchés financiers et le marché des changes se sont intensifiées. On observe également des signes de détérioration au niveau des indicateurs des marchés financiers pour les pays ayant les liens commerciaux les plus étroits avec la Russie, notamment les pays de la Communauté des Etats Indépendants.³⁶

EUMOFA Faits saillants du mois est publié par la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche de la Commission européenne.

Editeur: Commission européenne, Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche, Directeur général.

Avertissement: Bien que la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche soit responsable de la production d'ensemble de cette publication, les opinions et conclusions présentées dans ce rapport n'engagent que les auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la Commission ou de ses membres.

© Union Européenne, 2015
KL-AK-15-002-FR-N
Photographies © EUROFISH 2015.

Reproduction autorisée sous réserve de mention de la source.

POUR INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES ET COMMENTAIRES:

Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche
B-1049 Bruxelles
Tél: +32 229-50101
Email: EUMOFA-MARE@ec.europa.eu

CE RAPPORT A ETE ETABLI A PARTIR DES DONNEES D'EUMOFA ET DES SOURCES SUIVANTES:

Première vente: EUMOFA. Les données analysées se rapportent au mois de décembre 2014.

Nouvelles du monde: Commission Européenne, Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche (DG MARE); ASC; EUMOFA; GLOBEFISH; MSC; Conseil Norvégien des Produits de la Mer; Présidence lettone de l'UE.

Etude de cas: EUMOFA; FranceAgriMer; DG MARE; MAGRAMA.

Consommation: EUMOFA.

Contexte macro-économique: Banque Centrale Européenne (BCE); Commission Européenne, Direction Générale des Affaires Economiques et Financières (DG ECFIN); EUROSTAT; Chambre de Commerce de Forlì-Cesena (Italie); Coopérative des Armateurs du Port de Vigo (ARVI).

Les données de première vente de base sont disponibles dans un document annexe sur le site d'EUMOFA.

L'Observatoire Européen des Marchés des Produits de la Pêche et de l'Aquaculture (EUMOFA) a été développé par la Commission européenne. Il constitue l'un des outils de la nouvelle Politique de Marché dans le cadre de la réforme de la Politique Commune des Pêches [Règlement (UE) No 1379/2013 art. 42].

EUMOFA est un **outil d'intelligence économique** qui fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des

tendances de marché mensuelles et des données structurelles annuelles tout au long de la filière.

La base de données est alimentée par des données fournies et validées par les Etats Membres et les institutions européennes. Elle est disponible en quatre langues: anglais, français, allemand et espagnol.

Le site d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante : www.ec.europa.eu/fisheries/market-observatory/fr.

6. Notes

¹ Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, poissons d'eau douce, autres poissons de mer, salmonidés, petits pélagiques, thons et espèces apparentées.

² Les données de premières ventes en Grèce sont celles du port du Pirée, qui représente 30%-35% de l'ensemble des premières ventes du pays et est une place de référence pour les prix en Grèce.

³ Les données de premières ventes en Italie couvrent 11 ports, qui représentent environ 10% de l'ensemble des premières ventes du pays.

⁴ http://www.puertos.es/es-es/estadisticas/Paginas/estadistica_mensual.aspx

⁵ <http://www.apvigo.com/ficheros/descargas/3314.pescadesc1diciem.2014.pdf>

⁶ Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, poissons d'eau douce, autres poissons de mer, salmonidés, petits pélagiques, thons et espèces apparentées.

⁷ http://www.puertos.es/es-es/estadisticas/Paginas/estadistica_mensual.aspx

⁸ Les données de premières ventes en Grèce sont celles du port du Pirée, qui représente 30%-35% de l'ensemble des premières ventes du pays et est une place de référence pour les prix en Grèce.

⁹ Les données de premières ventes en Italie couvrent 11 ports, qui représentent environ 10% de l'ensemble des premières ventes du pays.

¹⁰ http://www.statistics.gr/portal/page/portal/ESYE/PAGE-themes?p_param=A0201&r_param=SPA03&y_param=2013_00&mytabs=0; <http://ec.europa.eu/fisheries/fleet/>;

¹¹ Poissons plats, poissons de fond, autres poissons de mer, petits pélagiques, thons et espèces apparentées.

¹² <http://fishbase.sinica.edu.tw/summary/SpeciesSummary.php?ID=1766&AT=Caramel>

¹³ <http://stecf.jrc.ec.europa.eu/documents/43805/595615/2013-04+Greece+-+Management+plan+new+version.pdf>

¹⁴ http://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/wild_species/anchovy/index_en.htm

¹⁵ <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:32014R1221&qid=1425399029053&from=FR>

¹⁶ http://ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Advice/Popular%20advice/cod-2532_popular.pdf;

http://ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Advice/Popular%20advice/cod-2224_popular.pdf;

http://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/wild_species/cod/index_en.htm

¹⁷ <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:32007R1098&rid=3>

¹⁸ <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:32014R1221&qid=1425399029053&from=FR>

¹⁹ http://ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Advice/Popular%20advice/fle-2628_popular.pdf

²⁰ <http://www.europarl.europa.eu/news/fr/news-room/content/20150119IPR10104/html/Les-commissions-parlementaires-d%C3%A9battent-des-priorit%C3%A9s-de-la-pr%C3%A9sidence-lettonne>

²¹ http://ec.europa.eu/information_society/newsroom/cf/mare/itemdetail.cfm?item_id=20428&lang=en

²² <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:32015R0104&rid=1>

²³ http://ec.europa.eu/information_society/newsroom/cf/mare/itemlongdetail.cfm?item_id=20622&subweb=347&lang=en

²⁴ <http://www.msc.org/newsroom/news/traditional-small-boat-icelandic-lumpfish-fishery-is-msc-certified?fromsearch=1&isnewssearch=1>

²⁵ <http://www.asc-aqua.org/index.cfm?act=update.detail&uid=270&lng=1>

²⁶ EUMOFA. GLOBEFISH European Price Report, Issue 1/2015 January.

²⁷ EUMOFA.

²⁸ EUMOFA.

²⁹ <http://en.seafood.no/News-and-media/News-archive/Press-releases/%E2%80%8BLower-levels-of-seafood-exports-in-January>

³⁰ <http://www.franceagrimer.fr/content/download/35225/322034/file/STAT-MER-CONSO%202013-dec2014.pdf>

³¹ Chamber of Commerce of Forlì-Cesena. <http://www.fc.camcom.it/prezzi/listino/prodotti/prodotto.jsp?id=1440>

³² <http://ec.europa.eu/eurostat/documents/2995521/6650000/2-24022015-AP-EN.pdf/9d0fc2f8-21ba-425e-956c-32018aded18d>

³³ Provisional.

³⁴ Eurostatistics – Data for short-term economic analysis, Issue number 2/2015.

³⁵ http://ec.europa.eu/economy_finance/enewsletter/112_150206/#news2

³⁶ European Central Bank Economic Bulletin Issue 1/ 2015.

<https://www.ecb.europa.eu/pub/pdf/ecbu/eb201501.en.pdf?00a7adc1efae4d783a361c345c8a329>